

يمينه نحو عشرين من ابناء الملوك وعن يساره مثلهم وقد رتب فرسانه على ترتيب اخيه سواء الا ان الحفل اعظم والجمع اكثر وتلاقت معه اخته في مثل زيتها الاول وترجلا جميعا واوتى بجباة حريز فدخلا فيه فلا اعلم كيفية سلامهما ونزلنا على عشرة اميال من القسطنطينية فلما كان بالغد خرج اهلها من رجال ونساء وصبيان ركبانا ومُشَاتًا في احسن زي واجمل لباس وضربت عند الصبح الاطبال والابواق والانفار وركبت العساكر وخرج السلطان وزوجته ام هده الخاتون وارباب الدولة والخواص وعلى راس الملك رواق بجملته جملة من الفرسان ورجال بايديهم عصي طوال في اعلى كل عصي شبه كرة من

ronne, il avait à sa droite environ vingt fils de rois et à sa gauche un pareil nombre. Il avait disposé sa cavalerie absolument dans le même ordre que son frère, sauf que la pompe était plus grande et le rassemblement plus nombreux. Sa sœur le rencontra, vêtue du même costume qu'elle avait la première fois (c'est-à-dire lors de sa rencontre avec son autre frère). Ils mirent pied à terre en même temps, et l'on apporta une tente de soie, dans laquelle ils entrèrent, et j'ignore comment se passa leur entrevue.

Nous campâmes à dix milles de Constantinople, et le lendemain la population de cette ville, hommes, femmes et enfants, en sortit, tant à pied qu'à cheval, dans le costume le plus beau et avec les vêtements les plus magnifiques. Dès l'aurore, on fit retentir les timbales, les clairons et les trompettes; les troupes montèrent à cheval, et le sultan, ainsi que sa femme, mère de la khâtoûn, les grands de l'empire et les courtisans, sortirent. Sur la tête de l'empereur se voyait un pavillon, que portaient un certain nombre de cavaliers et de fantassins, tenant dans leurs mains de longs bâtons, terminés à la partie supérieure par une espèce de